

Le Skieur post atomiK



Une errance

**dans une société dont l'existence même
est un défi à toutes formes d'errances**

Déambulation sonore et spectaculaire d'un skieur de rue

Le *Skieur post atomiK* déambule dans l'espace urbain et rural.

Il est engoncé dans un costume de militaire, raide, presque rigide, le visage pris dans un masque à gaz.

Il erre lentement, esseulé, isolé dans sa carapace à la recherche d'hypothétiques survivants dans son monde post-apocalyptique.

Ses skis le contraignent dans ses déplacements et l'obligent à se contorsionner pour se mouvoir, monter, descendre, tourner.

Parfois il se fige pour de longs moments de doute.

Il lance des appels :

Est ce qu'il y a quelqu'un ?!!

Il crie, respire fort, sa voix est reprise et traitée par une enceinte amplifiée située dans son sac à dos d'où sort un larsen vibrant lentement, presque agréable.

Le skieur n'assiste pas à la vie autour de lui, il reste hermétique aux sons et aux mouvements extérieurs. Il erre à la recherche d'une âme qui vit.



Bien qu'il émane de ce personnage un enfermement puissant et une grande solitude le *Skieur post atomiK* reste une belle loufoquerie. Tentant de grimper tant qu'il peut afin d'être mieux entendu, contraint par son équipement, il provoque de nombreuses situations invraisemblables.

Les escaliers, le mobilier urbain, les routes, les roches deviennent alors autant de pentes à dévaler, promontoires à escalader ou départs de schuss.

Est ce qu'il y a quelqu'un ?

Le public surpris, au départ inquiet répond finalement en chœur *On est là !*, suivant son errance, dans l'attente d'une nouvelle cascade ou de réactions de passants et conducteurs ahuris.

C'est qui ou plutôt c'est 'quoi' le Skieur post atomiK ?

Une collision

J'ai toujours été touché par la contradiction, la collision qui existe entre la furie guerrière humaine et les impassibles mouvements naturels. On se trucid, ça explose dans tous les sens, on souffre beaucoup pendant que le soleil poursuit tranquillement sa course d'Est en Ouest, que les nuages passent paisiblement, que la goutte d'eau continue lentement de s'épaissir, pliant progressivement le brun d'herbe sous son poids.

Collision très bien mise en scène par des réalisateurs tels qu'Elem Klimov, Nicolas Winding Refn, Terrence Malik et surtout magistralement décrite par Claude Simon dans de nombreux romans.

Il y a un peu de ça dans le *Skieur post atomiK*.

Ce militaire perdu dans le foisonnement de la vie qui l'entoure et qu'il ne perçoit pas, enfermé dans sa logique guerrière et post-apocalyptique. Il est écrasé par les dimensions architecturales trop vastes, immuables qui le contemplent silencieusement et il se fige devant ces monuments, ces façades comme s'il attendait une réponse.

Pourtant la vie l'appelle, mais il ne répond pas.

Ainsi ce personnage raconte le vide, l'isolement, l'absurdité de la logique guerrière et révèle en creux la vie qu'il s'obstine à ne pas voir.



Une lumière sonore

Le larsen vibrant est alimenté et modelé par une saturation et un delay. Cette matière sonore module en fonction des mouvements du skieur et des espaces rencontrés.

Le personnage s'accroupit, se lève, se contorsionne, le son suit ses mouvements.

Si le corps se fige, le son se stabilise donnant alors une signature acoustique à la forme corporelle. Ce larsen éclaire aussi le vide puisque ses modulations sont aussi influencées par les dimensions architecturales, les écartements et révèle l'espace par la résonance, telle une lumière sonore.

Véritable sonar, ce larsen est un équipement technique qui confère au *Skieur post atomiK* une dimension de militaire augmenté du 21ème siècle prêt à percevoir l'imperceptible.

Un bouffon enfermé des autres

Un costume de militaire. Un masque à gaz. Des skis sur du goudron.

Le *Skieur post atomiK* raconte un monde fait de guerres, de radiations, de bactéries et de neige fondue. Un monde rayonnant quoi !

Visionnaire de mauvais augure ?

Plutôt un bouffon des temps modernes rattrapé par l'actualité qui s'accélère, entre pandémies, menaces nucléaires et réchauffement climatique, il sombre patiemment dans le désespoir et les bouleversements de notre époque. Lentement, il prend le risque de l'errance, de l'immobilité. Il ralentit le rythme et défie la suractivité, la société de gesticulations. Il ne cède pas à la tentation. C'est une seconde collision, inversée cette fois. *Enfermé des autres* il se protège du monde en transformation.

Impassible, il avance... seul.



Mention spéciale pour Coco Petitpierre

Le costume du *Skieur post atomiK* est une véritable œuvre d'art. Constitué exclusivement de scratch mâle, il a été confectionné par Coco Petitpierre de *Clédat et Petitpierre*

<https://www.cledatpetitpierre.com/>

Un grand merci à elle !!

Un processus

je suis un fieffé skieur
est-ce un défaut ?
par les temps qui courent un peu je crois.
et puis je commence à avoir les genoux qui grincent.
j'aime aussi l'univers de la rue, les errances,
j'aime l'intimité,
j'aime les formes théâtrales, musicales, chorégraphiques ou je'n'sais quoi,
j'aime qu'elles soient intimes.

j'avais ce fabuleux costume de Coco.
et ce masque à Gaz,
mon micro-cube Roland (quel ampli!!),
mon furieux penchant à faire de la noise,
mon envie de skier hors des montagnes,
ces skis tout poucraives aussi, chopés à la braderie de Lille.
et mon désespoir, putain...
ou plutôt ma mélancolie
ou les deux...

hiii... ça s'additionne sévère dans ma tête !
ça a l'air simple comme ça
mais y'a aussi beaucoup de soustractions :
non c'est pas une bonne idée en fait !!
J'veis pas trouver !!
bordel le passage à l'acte est compliqué
faut une occase, un truc.

bingo, chez un pote, petit festoch
tranquille...
ça catalyse les additions
divise les soustractions
TATA !!
je sors mon *Skieur post atomiK* tout neuf...

là tout prend sens et forme,
ma mélancolie, mon goût pour la lenteur et l'isolement,
mon désir intime d'extravagance,
le son comme lumière sonore,
un truc qui raconte et me dépasse.
Wahou !!

depuis
le *Skieur post atomiK* m'habite, me poursuit
c'est mon clown sombre, mon Dark Vador à moi.



Patrick Guionnet

Patrick Guionnet propose un parcours singulier dans le monde du spectacle vivant. Pur autodidacte, il est à la fois clown pour l'association de clowns hospitaliers *Les Clowns de l'espoir* ou la compagnie *Articho*, chanteur/joueur de voix dans différentes formations lilloises notamment avec le collectif de musique improvisée et expérimentale *Muzzix* et danseur/joueur de corps pour Jean-Luc Caramelle, Olivia Grandville ou Clédad et Petitpierre.

Il lui arrive de mélanger toutes ces saveurs dans des groupes de musique burlesque tels que *Les Princes de l'univers* qui s'attaque au groupe mythique *Queen* ou le duo clownesque de musique punk *Tatie vs Guiotrine*.

Tout en développant au fil du temps une technique vocale et corporelle très personnelle (qui le propulse régulièrement vers la débauche d'énergie) Patrick Guionnet se considère avant tout comme un improvisateur/performeur cherchant à révéler l'intimité qui peut exister entre improvisateur et autant que faire se peut, toucher celle du public.

<http://www.patrickguionnet.fr/>

Un skieur issu du collectif Muzzix

Muzzix est un collectif d'une trentaine de musiciens et musiciennes basé à Lille en activité depuis la fin des années 90. Son univers musical va **du jazz aux musiques expérimentales et improvisées**, sous des formes très variées allant du solo aux grands orchestres, du concert à l'installation sonore ou la performance. L'activité globale de Muzzix s'articule autour de **créations artistiques issues du collectif**, qui explorent les **langages musicaux et sonores contemporains** en privilégiant une **démarche d'expérimentation**. Aujourd'hui, plus d'une trentaine de projets traduisent chaque année la vivacité et la création des musiciens et musiciennes du collectif qui se produisent en région, en France et à l'international, notamment en Europe, en Asie et en Amérique du Nord.

<https://muzzix.info/>

Besoins techniques

Spectacle déambulatoire tout public, entre 20 minutes et 45 minutes, plusieurs sessions possibles, un seul comédien.

Besoin d'une aide logistique et de protection lors de la déambulation (pas obligatoire mais c'est mieux s'il y a une aide).

Cette déambulation ne nécessite pas de technique particulière.

Le *Skieur post atomiK* est sonore, même si le son n'est pas très fort, il peut déranger d'autres artistes : vigilance à avoir sur le choix du lieu et du moment.



Contacts

Patrick Guionnet

Artiste

patrickguionnet2@gmail.com

33 (0)6 14 40 04 43